



Supplément au n° 178 du bulletin des A.V.A.

## *Entre Nous*

---

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 9 MARS 2019  
RAPPORT MORAL PRONONCÉ  
PAR LE PRÉSIDENT VINCENT RAMON

*Vincent RAMON salue les autorités présentes et excusées et entame son allocution..*

Je ne peux commencer cette assemblée générale sans associer les AVA aux nombreux hommages faits ces derniers jours à Jean-Maurice ROUQUETTE, notre « grand maître à tous », comme il aimait parler ainsi du sien, Fernand BENOÎT. Il est aujourd'hui entré lui-même dans l'histoire d'Arles et chacun d'entre nous, à titre professionnel ou personnel a un souvenir marquant d'une rencontre avec lui, tant son savoir et sa passion rayonnaient en permanence. Il savait partager car c'était pour lui un devoir bienveillant ; à chaque occasion, il a été pendant des dizaines d'années disponible et ouvert à tous ceux qui partageaient sa passion pour l'archéologie et surtout pour l'histoire de sa ville et sa place dans le monde. Créateur, bâtisseur, découvreur, entre autres, il a mis son empreinte sur tous les lieux et monuments de sa ville et même bien au-delà. Si ses rapports avec les AVA, comme ceux de ses deux complices, Lucien CLERGUE et Michel TOURNIER, n'ont pas toujours été en parfaite harmonie, comme il y a 50 ans lors de la création des Rencontres de la Photographie, je peux témoigner aujourd'hui qu'il n'a jamais, ces dernières années, manqué une occasion de témoigner aux AVA sa reconnaissance pour le travail accompli, à ses côtés, pour le rayonnement de notre trésor commun, le patrimoine arlésien.

À chacune de ses interventions, nous attendions tous la suite ! C'est pourquoi aujourd'hui, quelques semaines après, j'ai conscience d'un récit inachevé après qu'il nous ait, lors de la dernière assemblée générale des Amis de Saint-Trophime, offert sa dernière communication « Aller dormir aux Alyscamps », sorte de prémonition en forme d'au revoir ? Merci Monsieur ! Nous savons qu'il ne souhaitait pas être exposé aux honneurs, au titre de président d'honneur en particulier ; dorénavant, respectant sa volonté, nous feuilleterons avec une émotion différente son encyclopédie d'Arles, dont il avait dirigé la rédaction.

Comme nous le constatons tous les jours, la valorisation de notre patrimoine est l'affaire d'hommes et de femmes qui investissent leur disponibilité et leur énergie en sa faveur ; c'est pourquoi, parmi ceux-là, je voudrais maintenant saluer celle et ceux qui ont accepté de rejoindre notre comité d'honneur – à l'origine comité de parrainage – et de nous apporter ainsi leur expérience et leur aide.

Vera MICHALSKI-HOFFMANN, récemment admise comme membre de l'Académie d'Arles au fauteuil de Michel TOURNIER, est présidente de la Fondation Michalski dont l'objet est de « lutter contre l'érosion de la lecture et favoriser la création littéraire ». Pour notre part, nous l'accueillons aujourd'hui pour son engagement à la tête de l'association des Amis de la Tour du Valat, participant ainsi au rayonnement de l'œuvre humanitaire et humaniste de son père, Luc HOFFMANN. Celui-ci nous avait, en son temps, par son adhésion, gratifiés de sa reconnaissance pour notre engagement à ses côtés pour la défense du patrimoine naturel et celui de la Camargue en particulier ; il a ainsi fait connaître au monde l'influence fondamentale des zones humides sur le climat de notre planète.

Henri LAURENT, homme de Camargue, est le fervent défenseur des traditions et de la maintenance de ce territoire, qu'il met en pratique naturellement au quotidien depuis quatre générations, loin de toute forfanterie. Figure emblématique de la bouvine, digne successeur de ses ancêtres qui ont créé ce fer reconnu de tous les passionnés de la course camarguaise avec ses *biòus* légendaires comme Goya, il a été le manadier des Marquises, domaine mythique qui a remporté à douze reprises depuis 1959 le titre tant convoité de Biòu d'Or. Il est le chef de famille qui, avec son épouse Annie et leurs enfants, sait recevoir avec authenticité et chaleur ses hôtes, lesquels repartent avec une image de la Camargue très différente de celle donnée par les *tour-operators* habituels. Décoré de la Légion d'honneur en 2005, il est fidèle en amitié, et ce n'est pas Guitou LAPEYRE, son éternel complice aventurier, qui me démentira, eux qui ont aussi participé ensemble à alimenter la légende créée par le marquis de Baroncelli.

Claude SINTÈS, que l'on ne présente plus, jeune retraité de quelques jours, fidèle disciple de Jean-Maurice ROUQUETTE qu'il a secondé jusqu'à la retraite de celui-ci et qui, depuis son ouverture en 1995, a assuré sans discontinuer la direction de Musée départemental de l'Arles Antique jusqu'à la fin février. C'est alors qu'il a accepté presque à son insu et par surprise notre invitation, tant nous redoutions que son nouvel emploi du temps ne nous l'enlève, phagocyté par de nouvelles et importantes sollicitations de toutes parts, et ce n'est pas Dominique SÉRÉNA-ALLIER, dans la même situation depuis un an, qui me démentira. Les AVA se sentent

grâce à lui (presque) à la maison au Musée bleu, car il a été l'un des artisans actifs de la signature de notre convention de partenariat avec la présidente du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône qui nous permet aujourd'hui de bénéficier d'un accueil particulier et d'une écoute bienveillante de toute l'équipe du musée, mais nous demande aussi en contrepartie d'être auprès du public ses ambassadeurs attentionnés ; mission d'autant plus facile que Claude SINTÈS a su donner à « son » musée un rayonnement national et international, partenaire des plus grands, du Louvre à Los Angeles, en passant par Boston, New-York, Londres, le Vatican et aujourd'hui Genève où César et Vénus résident temporairement pour faire découvrir les richesses archéologiques arlésiennes. Il signe aussi pour son départ de la direction du musée une exposition magnifique autour de « l'Armée de Rome, la puissance et la gloire » en partenariat, entre autres, avec le musée privé de Mougins, une référence pour l'archéologie. Il reste donc mais différemment, auprès de nous, avec un grand projet en commun dont il est prématuré de parler aujourd'hui et que nous évoquerons bientôt ! Mais nous sommes sereins car nous savons pouvoir compter sur l'attention bienveillante d'Alain CHARRON qui poursuit son travail et de fait les AVA conservent, grâce à tous, leur statut privilégié dans cette grande maison bleue.

La vie de la cité c'est aussi une affaire d'hommes et de femmes engagés dans la vie publique et la vie associative, et tout d'abord nos élus et le premier d'entre eux ! Monsieur le Maire, vous nous faites l'honneur d'adhérer à titre personnel, et je vous en remercie ; de même vous ne manquez aucune occasion pour saluer la présence des AVA aux cérémonies et manifestations, ce qui représente pour nous une reconnaissance de votre part de nos actions pour la ville L'an prochain, à l'assemblée générale de 2020, en raison de la réserve pour période électorale, je ne pourrai m'exprimer directement vers vous, votre équipe et vos services ; c'est pourquoi j'en profite cette année : si vous ne nous refusez certes jamais un rendez-vous, nous avons le regret de ne pas avoir pu rétablir cette réunion annuelle de concertation autour du patrimoine qui nous permettait de mieux anticiper les événements, notre souci étant de pouvoir répondre aux questions qu'ils pouvaient susciter à nos adhérents, et à quelques non-adhérents pour lesquels notre silence est interprété pour du consentement ou au mieux du laxisme ! L'avant-dernière page du feuilleton de la halle Lustucru est aujourd'hui tournée, mais cette histoire a été très symbolique de cet état de fait pour lequel les AVA ont suivi en décalé et après coup l'actualité ! Dont acte ! De récents projets immobiliers route de la Crau ont suscité ce type de questionnement et très positivement les responsables des services Patrimoine et Urbanisme, que nous avons interpellés, nous ont très rapidement invités à une réunion de travail qui

a largement débordé sur de nombreux autres sujets ; en effet nous avons aujourd'hui dressé une liste non exhaustive des sites et lieux, et ils sont nombreux, qui, en raison de leur dimension physique et morale; nous paraissent ignorés et abandonnés ; c'est pourquoi nous avons créé au sein de notre conseil d'administration une cellule de travail qui leur est directement dédiée et que j'évoquerai plus loin. Un exemple et le premier de la liste, c'est la chapelle de la Genouillade dont il est urgent maintenant tout d'abord d'identifier le propriétaire légal avant de pouvoir y conduire les travaux de rénovation qu'elle mérite et qui se justifient par sa situation géographique à l'entrée de la ville, à proximité immédiate du Parc des Ateliers et de la Fondation LUMA.

« Arles va bien ! » avez-vous affirmé en ce début d'année lors de vos vœux et je veux bien partager votre analyse à propos du rayonnement d'Arles, fondée sur toutes les belles perspectives de développement culturel de la ville et de son patrimoine dans un avenir très proche dont les grues de chantiers marquent l'évolution. Ce développement s'appuie notamment sur de nouveaux outils comme le pôle d'innovation territorial autour du patrimoine numérique que vous venez d'inaugurer à l'IUT avec le président de l'Université. Comme le déclare son directeur, le pôle a déjà travaillé sur deux monuments emblématiques arlésiens, le cloître Saint-Trophime et le Museon Arlaten. En rejoignant le « pôle industries culturelles et du patrimoine » et Archéomed, il peut devenir à terme une plateforme numérique internationale de conservation du patrimoine ! Tout cela représente une ouverture culturelle importante vers la jeunesse, laquelle semble aujourd'hui redécouvrir la valeur patrimoniale de sa ville. De même nous notons les efforts de toutes les équipes municipales concernées pour animer la ville en hiver, celle de l'Office du tourisme dont je salue le président, et principalement celle du service de la Culture dont je salue l'adjointe déléguée. Le succès tout frais de la deuxième édition du Festival « Arles se livre » le prouve de manière indiscutable !

Mais... car il y a toujours un mais, si seul le groupe F peut se déclarer expert en feux d'artifice éphémères, la ville ne peut se contenter de pratiquer une politique culturelle au coup par coup et c'est donc par une vie harmonieuse de ses habitants au quotidien, et un cadre de vie en adéquation à ce plaisir de vivre à Arles qu'elle pourra plus encore donner envie aux « étrangers » de lui rendre visite afin de partager la richesse de son patrimoine et de ses traditions. À en juger par les déclarations de tous les acteurs sociaux et associatifs de la ville, tous les ingrédients sont là ! Dès lors il ne suffit pas de dire « YAKA OU IFOKON », il faut la volonté ferme de décider de faire ! Comme nous le savons tous, les AVA n'ont pas vocation à « faire de la politique » et ce n'est pas aujourd'hui que je vais

changer les choses, car je sais que l'art de gouverner n'est pas chose facile ! Mais il est de mon devoir d'exhorter les élus responsables à prendre en compte cet aspect important de la vie arlésienne et de son décor ! Peut-être aussi une manière pour les citoyens AVA d'apporter leur contribution au grand débat national ?

De la même manière, je n'évoquerai pas le débat régional actuel sur l'avenir institutionnel du Pays d'Arles, dont la seule carte de référence, pour les AVA, est celle établie par Fernand BENOIT et Léo LELÉE, certes en 1941 ! Mais la décision qui sera prise le moment venu peut être lourde de conséquence pour notre culture, nos traditions et notre patrimoine – y compris naturel – dont le risque majeur est qu'il devienne le parc d'attraction des métropolitains !

Dans cette actualité éruptive de dossiers, nous sommes aussi sollicités pour émettre un avis à propos du projet de contournement autoroutier de la ville, et en particulier par les « antis » qui donneraient à notre avis beaucoup d'importance ; la réponse des AVA, en l'état, est de considérer en priorité la qualité de vie des Arlésiens, comme rappelé plus avant, et de souhaiter au plus vite l'application du nouveau plan d'urbanisme tel que défini par l'étude du plan de sauvegarde patrimoine aujourd'hui agréé, que la disparition de l'axe RN113 pourrait permettre de mettre en œuvre ! En cela le devenir de l'église des Carmes déchaussés qui, je le rappelle, est certainement le monument le plus vu quotidiennement par les automobilistes de passage, trouverait enfin une issue favorable ! Comme cela est très compréhensible, nous suivrons avec attention, comme tout bon citoyen, la suite des événements et, concernant le patrimoine en particulier, ne manquerons pas, le temps de la campagne électorale pour les municipales venu, d'interroger les candidats sur leur connaissance et leurs projets le concernant ! Et cela fait bien partie sans nul doute de notre mission !

Pour positiver, je vous confirme, Monsieur le Maire, que malgré certaines rumeurs, pour nous, vous n'êtes pas seul dans le navire ! C'est pourquoi je souhaite aujourd'hui associer vos adjoints à la Culture et au Patrimoine, qui l'une comme l'autre, nous entoure de toute leur sollicitude ; leur écoute est grande et très importante pour notre quotidien. En septembre dernier, lors d'une soirée presque entre amis et toujours particulière dans la cour de la Commanderie Sainte-Luce, Claudie DURAND, Christian MOURISARD et leurs services nous ont présenté la programmation culturelle de l'année d'Arles, saison 2018/2019, avec une profusion extraordinaire de manifestations pouvant satisfaire toutes les envies et luttant pour la désaisonnalisation en occupant tout le calendrier, et ce en parfaite harmonie avec les événements emblématiques de la ville. S'agissant de l'adjoint au Patrimoine, Christian MOURISARD, dont nous

écouterons les confidences tout à l'heure, il est pour nous indissociable de notre action – même si nous n'avons pas toujours un avis identique sur les faits liés à notre ville – par sa connaissance et son approche des sujets, en lien avec les hautes responsabilités qu'il assume dans les nombreuses structures y compris internationales où il représente plus que sa ville, car il est l'un des « rares à savoir aller voir ailleurs ». Il est pour nous... et pour Arles, un atout par son expertise du patrimoine. Il est précieux pour nous de l'avoir à nos côtés !

Compte tenu de son histoire, une grande partie du patrimoine de la ville d'Arles est liée au culte et nous savons l'attention que vous portez à tous ces nombreux édifices religieux dont certains aujourd'hui, grâce à vous et à la bienveillance des autorités religieuses paroissiales et diocésaines, reprennent vie. C'est le cas de l'église Saint-Julien, déjà sauvée des bombardements et aujourd'hui de l'abandon, le cas aussi de Notre-Dame de la Major qui, à Noël, a renoué avec la tradition de la confrérie des Gardians, et enfin de la primatiale Saint-Trophime et de son cloître qui, à l'occasion d'une cérémonie empreinte d'une grande émotion, a accueilli le retour définitif des reliques de saint Césaire, installées confortablement dans « leur grotte » laquelle a demandé à vos services beaucoup d'attention pendant de nombreux mois. Nous vous savons gré d'avoir pu, malgré les contraintes de la loi du 9 décembre 1905 et une certaine sensibilité actuelle sur le fait laïque, permettre un moment de partage exceptionnel et très œcuménique qui s'est conclu par celui du verre de l'amitié dans le hall de l'hôtel de ville. Arles a hérité de cette force de tolérance et de compréhension dont vous êtes aujourd'hui le dépositaire, et dont nous vous remercions. Dans cette dynamique, il conviendra aussi le moment venu de se préoccuper du sort de tout ce « petit » mobilier, selon l'expression consacrée, comprenant entre autres les nombreux tableaux hébergés par nos églises et de songer à organiser une opération de sauvegarde spécifique.

Pour réaliser ses objectifs, notre vieille association plus que centenaire avec ses 116 ans, a besoin de mobiliser les énergies, celle de ses adhérents et de leur réseau, mais celle aussi de ses partenaires dont nous souhaitons au fil des années matérialiser l'existence par des conventions pérennes. C'est ainsi qu'avec la Fondation du Patrimoine notre partenariat est entré dans une phase active ; j'évoquais plus haut notre cellule de travail autour de ces lieux, sites, monuments et objets presque oubliés dans les recoins de la ville. Certes, comme la publicité nous y encourage, nous pourrions accompagner la ville à candidater au bénéfice du Loto national « spécial patrimoine », mais par définition le résultat est très aléatoire ! Nous avons donc mis en place un protocole d'action avec elle ; les AVA recensent ces candidats, instruisent le dossier en se chargeant de diffuser

l'information à tous les ayants droit potentiels, propriétaires privés ou publics. La Fondation du Patrimoine prend alors le relais et monte le dossier de financement. Un point est fait régulièrement sur l'avancement des dossiers, et cela d'autant plus facilement que la déléguée de la Fondation pour Arles et ses alentours n'est autre qu'Annie DENIS, administratrice des AVA ! La chapelle de La Genouillade est de ce point de vue un exemple parfait : elle est figée dans son état actuel, un nettoyage étant fait par les services municipaux quand nécessaire, elle est squattée de temps en temps, sinon rien ne bouge ! Alors notre enquêteur, jeune retraité, Jean-Pierre GILLES a usé de son expérience et a déjà pu remonter à des titres de propriété de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle sans pouvoir conclure pour le moment... Mais une solution ne devrait pas tarder à apparaître ! Il en sera fait de même pour les quinze sujets aujourd'hui identifiés, et chacun d'entre vous peut venir compléter notre liste en nous signalant ses découvertes et ses priorités. Notre action viendra aussi en appui des dossiers déjà instruits par la Fondation sur notre territoire, comme les bergeries de Crau et en particulier celle de la Favouillane dont l'état ne fait qu'empirer, et qui depuis quelques jours bénéficie du soutien du club de mécènes créé par convention avec la CCI du pays d'Arles, et donc de fonds arlésiens pour Arles.

Avec le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, notre partenariat s'exprime à travers notre collaboration avec les acteurs locaux des musées départementaux, dont nous avons déjà évoqué la parfaite symbiose de nos équipes. Concernant le Museon Arlaten, avec la disparition de la grue du paysage, le chantier semble entrer dans sa phase finale et il nous tarde de découvrir ce nouvel espace muséal dans ses murs historiques, dont les façades ont retrouvé l'éclat lumineux de leur pierre d'origine. Au Musée départemental Arles antique, que nous avons évoqué à travers son directeur aujourd'hui retraité, tout en étant toujours reçu de manière presque familiale, nous avons pu ressentir un sentiment de malaise, une certaine inquiétude de la part de son équipe, liée peut-être à l'absence de désignation du successeur de Claude SINTÈS, alors que, pour nous en toute logique, Alain CHARRON nous paraît être le candidat naturel. Même si le chantier peut être une explication, la comparaison avec la situation vécue depuis le départ, il y a un an, de Dominique SÉRÉNA-ALLIER du Museon Arlaten est évidente et peut laisser poindre cette inquiétude quant au choix externe qui pourrait être fait pour ces postes stratégiques pour notre patrimoine !

Du côté du patrimoine naturel – de ce point de vue, il est bon de rappeler que le Pays d'Arles a sur son territoire deux parcs naturels régionaux, Alpilles et Camargue, et une réserve nationale, celle des Coussouls en Crau –, la tâche ne manque pas et nos rapports sont très suivis avec les



équipes des parcs, de la Tour du Valat et des Marais du Vigueirat. Il est évident qu'avec le Parc naturel régional de Camargue et son musée, par la convention et les liens amicaux qui nous lient, la collaboration est plus naturellement facilitée. Nous venons tout juste de fêter avec eux le 40<sup>e</sup> anniversaire du musée de la Camargue, et nous préparons ensemble le 50<sup>e</sup> anniversaire en 2020 de la création du parc ; autant dire que le Pont de Rousty nous sera encore plus familier, y compris pour tous nos administrateurs qui siègent tout au long de l'année dans les différentes commissions organiques du parc.

La Camargue, ce delta si particulier, est un territoire qui nous est envié et que certains voudraient voir élargir en fonction des divagations du Rhône depuis des millénaires ; l'appellation « Camargue » est-elle aussi galvaudée, si l'on songe que la croix de Camargue n'a jamais été déposée à l'INPI, et que tout un chacun peut l'utiliser à sa guise ! Tout cela mérite une grande et vigilante attention pour laquelle les AVA apporteront leur contribution.

Une mention aussi pour le Rhône, notre fleuve emblématique, qui fait l'objet aujourd'hui de nombreuses attentions sur le plan patrimoine ; par le CPIE (Centre permanent d'initiatives à l'environnement), nous participons à cette réflexion impliquant toutes les structures officielles rhodaniennes et destinée à coordonner leurs actions culturelles et économiques ; par ailleurs une démarche parallèle est conduite à la fois par notre députée Mme Monica MICHEL ainsi que par l'adjointe au maire déléguée au fleuve Rhône, Sylvia LEPESANT, pour réintégrer la place du fleuve dans l'esprit du quotidien des Arlésiens autrement qu'à l'occasion de ses excès , quitte à relancer l'idée de la création d'une maison Rhône, aujourd'hui fermée à Givors. Dont acte !

Autour des grands chantiers qui animent encore la vie de la Cité et qui sont matérialisés par leurs immenses grues et par la création d'un parc paysager urbain, ce qui est chose moins fréquente, nous souhaiterions d'ici à leur achèvement pouvoir proposer une collaboration fructueuse, peut-être sous la forme d'une convention, malgré notre taille disproportionnée face aux objectifs de ces institutions : la Fondation LUMA, la Fondation Van Gogh, l'École nationale de la photographie, l'école MOPA... Mais pour cela, et c'est le sens de notre réflexion actuelle, comme dans tout partenariat, il y a devoir de réciprocité ; à nous de faire savoir à ces institutions très structurées quelle serait notre contribution en complémentarité de leurs projets et de leurs actions. Nous suivons avec beaucoup d'attention l'évolution de ces chantiers, y compris le retour des micocouliers sur l'avenue Victor Hugo, dont l'arrachage des anciens a pu, un temps, inquiéter les Arlésiens, et pour lequel les AVA avaient été consultés par les services.



Une mention particulière cette année pour les Rencontres de la Photographie qui fêtent leurs 50 ans avec un programme, bientôt dévoilé, mais dont on peut imaginer l'ampleur et la qualité. Nous rêvons chaque année en juillet, lors des *Cosmos Books* à l'Espace Mistral, de nous y impliquer un peu plus. Peut-être par le biais de l'image animée issue des fonds familiaux du cinéma amateur arlésien, ou par le projet de Cinégraphie qui vient de nous être présenté, pourrions-nous trouver une expression artistique nouvelle et complémentaire. Merci à Sam STOURDZÉ et à Aurélie DE LANLAY pour leur attention bienveillante et leur souci de maintenir entre nous ce relationnel qui peut nous laisser augurer un jour une belle (et modeste) contribution.

Dans le même esprit, la cérémonie de dévoilement de l'œuvre d'Anthony PADGETT aujourd'hui et les perspectives qu'elle peut offrir, le fait que nous sommes aussi très souvent consultés, et nos experts en particulier, sur la vie arlésienne de Vincent VAN GOGH, nous amènent très naturellement à avoir « les yeux de Chimène » pour la Fondation Van Gogh !

Il y a aussi tous ces nombreux partenaires, souvent au quotidien, avec lesquels il n'est pas besoin de convention afin d'unir nos efforts pour le rayonnement de notre ville. En premier lieu, sans ordre de préférence mais en raison de l'Histoire, l'Académie royale d'Arles et l'association des Amis de Saint-Trophime, indissociables toutes deux tant elles étaient si chères à Jean-Maurice ROUQUETTE qui leur a donné, chacune pour sa part, vocation à maintenir le rayonnement intellectuel et religieux de cette cité exceptionnelle. À l'occasion cette année de la célébration du 20<sup>e</sup> anniversaire du classement des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle au patrimoine mondial de l'UNESCO, Arles, départ de l'un des quatre principaux chemins, a pu rappeler cette vocation universelle, vu la qualité des pèlerins, croyants et laïcs qui l'empruntent aujourd'hui.

Festiv'Arles - Maintenance et Traditions, nouvelle appellation de notre Comité des fêtes, a coopté les AVA, il y a quelques années, afin que son président siège au sein de son conseil d'administration sous la présidence de Michèle QUAIX ; qu'il nous soit permis de la remercier aujourd'hui de cette initiative qui nous permet d'être associés à toutes les manifestations valorisant nos traditions, et en particulier accompagner les différents règnes successifs de notre « *Gento Reino* » (reine d'Arles). La nouvelle présidente, Marie-Claude ROBLÈS, ayant adhéré aussitôt aux AVA, souhaite avec beaucoup de volonté et d'énergie positive, donner un nouvel élan aux manifestations de nos traditions dont le programme 2019 est important même s'il n'y pas d'élection de la reine cette année. Nous serons à ses côtés pour l'aider dans cette ambition fédératrice et indispensable pour le devenir pérenne de cette culture provençale à laquelle nous tenons

tous, en particulier la *pegoulado* du vendredi soir qui lance les fêtes et qui est la seule manifestation à créer autant de ferveur populaire.

Tous nos adhérents ont pu découvrir dans le dernier bulletin l'opération « Tous mécènes » pour la restauration du tableau de Raspal *La Présentation au temple* conservé au musée Réattu, musée arlésien des Beaux-Arts ; pour cela, en nous rapprochant de l'association « Avec le Rhône en vis-à-vis – Amis du musée Réattu » et du directeur du musée, Daniel ROUVIER, nous nous sommes lancés un nouveau défi, dont le journal *La Provence* s'est largement fait l'écho – nous l'en remercions vivement au passage –, pour mobiliser le plus largement possible tous les amateurs d'art, adhérents ou pas, et prouver ainsi que le financement participatif peut être une solution de substitution au financement public, aujourd'hui particulièrement compromis par les restrictions budgétaires. Il faut donc que nous recueillions au plus vite les 20 000 euros nécessaires pour réussir cette opération, et selon l'expression, « nous comptons sur vous tous » !

En clôturant ce compte rendu moral, bilan d'une année d'actions, mais aussi témoignage de l'esprit qui a animé les hommes et les femmes des AVA, adhérents et administrateurs, sans lesquels notre association ne pourrait faire face aux engagements tenus depuis 116 ans, je souhaite devant vous leur témoigner toute notre reconnaissance car le bénévolat, pourtant si indispensable, n'est pas aujourd'hui chose aisée. Comme pour notre comité d'honneur, c'est la diversité des personnalités et des expériences qui fait la richesse de notre conseil d'administration où, le premier mercredi du mois, chaque administrateur trouve sa place autour de la table. Chacun a à cœur de s'investir dans une action qui le passionne, et nos adhérents ont pu découvrir dans la rubrique « Entre-Nous » du bulletin tout au long de l'année les réflexions conduites dans nos commissions internes et les actions qui en découlent. Une mention tout à fait particulière pour Pierre VELLY qui sans relâche assure la composition de notre bulletin, notre carte de visite, et anime notre site Internet, lequel est de plus en plus visité, ce qui nous vaut des moments d'échanges surprenant et totalement inédits. C'est l'occasion comme toutes les années de rappeler le message de Nicole NIEL et Jean-François CHAUVET toujours à la recherche d'images, sous toutes les formes, du costume d'Arles afin d'alimenter leur ouvrage en préparation. N'hésitez pas à leur faire connaître, en toute confiance, vos trésors patrimoniaux. Dans le même esprit, Christophe GONZALEZ, dont vous notez régulièrement la signature d'articles dans le bulletin, recueille volontiers tout type de documents personnels qui peuvent alimenter ses écrits sur la petite histoire arlésienne. Quant à Robert RÉGAL, c'est un appel qu'il adresse aux *aficionados* de toutes les cultures tauromachiques ; en effet indépendamment et différemment du projet de création d'un espace d'interprétation

historique dans l'amphithéâtre, auquel nous ne cessons de porter une grande attention, il lui paraît qu'Arles manque d'un musée taurin ou du *toro*, et il propose que les AVA, comme pour d'autres thèmes, soient fédérateurs de la création de cet espace qui devrait se situer près des arènes ; il en a déjà rédigé le cahier des charges et souhaite aujourd'hui qu'un comité de pilotage se mette en place !

Monsieur le Maire, au moment de conclure mon discours, je tiens à vous dire combien nous sommes sensibles au développement culturel de l'Espace Mistral, hébergeant notre siège, et où, conformément à vos déclarations, de plus en plus d'associations liées au patrimoine, aux traditions et à l'artisanat provençal nous rejoignent. Enfin j'ose me permettre de vous adresser une double requête de valeur sentimentale mais qui n'attend pas de réponse sur le champ : pouvez-vous nous informer dès que possible si les noms de « promenade Dr Henri CÉRÉSOLA », et « Pierre GUILLOT » seront bien attribués respectivement aux nouveaux quais rive gauche et rive droite du Rhône ?

Notre association, les Amis du Vieil Arles, a pour objectif certes de rassembler tous ceux qui partagent cette passion pour cette ville magnifique, mais aussi de fédérer toutes les associations du Pays d'Arles, et nous avons aujourd'hui un lien avec plus de 37 d'entre elles. À l'exemple de l'initiative de notre adjoint au Patrimoine, ici présent, qui dans le cadre de ses responsabilités de président de l'Office de tourisme, y compris de leur Fédération nationale, a été à l'instigation de l'union conventionnelle de sept sites provençaux inscrits sur la liste de l'UNESCO, afin de développer un « tourisme intelligent » dans le cadre d'un projet fort de territoire, traversé par de nombreuses voies importantes, romaines ou actuelles ! Arles est à la veille d'une nouvelle époque de son histoire pour laquelle les Arlésiens, et donc les AVA, sauront partager la richesse de leur patrimoine avec les voyageurs. Le tourisme est un outil humaniste d'accueil, de partage et d'échange que nous devons tous nous approprier sous peine d'avoir à nouveau l'impression de subir une nouvelle invasion ! Alors comme le rappelle Sainte-Beuve : *Il est bon de voyager quelques fois; cela étend les idées et rabat l'amour-propre.*

À nos élus à qui je peux m'adresser une dernière fois en toute liberté, ainsi qu'à nos amis qui nous font confiance pour accompagner et conduire la vie de notre association, en résumé de ce rapport moral, je me permets ces deux citations :

- celle d'Anne BARRATIN, auteure de « Chemin faisant » (1894) : *La foi dans ce qu'on fait vaut la sincérité dans ce qu'on dit.*

- celle de Marie D'AGOULT (1805-1876), femme de lettre française plus connue sous le pseudonyme masculin de Daniel STERN, amante de

Franz LISZT, puis grande amie de Georges SAND et que Marie-Rose BONNET nous a fait si bien découvrir au château d'Arpaillargues lors de notre sortie annuelle à Ueès l'année dernière, qui déclarait donc : *La sincérité est le garant de nos paroles, et la caution de nos pensées.*

Je vous remercie de votre attention, de votre patience et de votre fidélité.

**Vincent RAMON**

L'assemblée générale s'est poursuivie avec les interventions de MM. Hervé SCHIAVETTI, maire d'Arles et Christian MOURISARD, adjoint délégué au Tourisme et au Patrimoine. Nous publierons dans le prochain bulletin les éléments contenus dans la note annuelle du Service du Patrimoine, qui n'étaient pas disponibles pour la présente édition.

Ce furent ensuite les présentations du rapport financier par Albert BROCHUT, trésorier, et du rapport d'activité par Pierre VELLY, vice-président, rapports adoptés à l'unanimité, comme le rapport moral, par l'assemblée.

Les chiffres détaillés de l'année 2018 et du budget prévisionnel 2019 sont disponibles à la lecture pendant les permanences de l'association les mardis et jeudis de 14 h à 18 h. Le montant de la cotisation est maintenu à 30 euros, il est valable d'ores et déjà pour l'année 2020.

Vint ensuite le chapitre des élections au conseil d'administration avec, dans un premier temps, le renouvellement du tiers sortant composé cette année de Marie-Rose BONNET, Albert BROCHUT, Annie DENIS, Pierre MILHAU, Christophe PAUL, Françoise PONSDESSERRE, Robert RÉGAL et de Pierre VELLY. Tous maintenaient leur candidature et ont été reconduits à l'unanimité, sauf Marie-Rose BONNET qui ne se représentait pas, que Vincent Ramon a chaleureusement remerciée pour son action et dont les services seront toujours appréciés en tant que membre correspondant.

Par ailleurs, M. Guy FRUSTIÉ, qui avait déposé sa candidature au conseil d'administration, a été élu par l'assemblée, à l'unanimité également. Sa riche expérience dans de nombreux domaines ainsi que la qualité et le niveau de ses relations seront assurément utiles à la poursuite de la bonne marche de notre association.

Le conseil d'administration reste donc au complet avec 21 administrateurs comme le permettent nos statuts, une place (sur quatre) d'auditeur libre restant toujours disponible. Lors du conseil d'administration d'avril, il sera procédé à la nomination du nouveau bureau.